

Espagne,	Roumanie,
Italie,	Danemark,
Belgique,	Grèce,
Hollande,	Turquie,
Norwège,	Luxembourg.

Vous noterez l'absence de ceux qui disent que la France médicale marche *d'un pas lent et boiteux*. On ne s'attarde pas ainsi aux trainards ! Allons donc !

A l'avant-garde du congrès on voyait : Chauveau, Verneuil, Villemin, Brouardel, Cornil, Lannelongue, Hérard, H. Petit, Pasteur, Charcot, Arloing, Laulanié, Nocard, etc., etc., les études faites au congrès furent nombreuses, brillantes et solides. Beaucoup de lumière a été jetée sur le sujet si souvent rebattu et toujours obscur de la contagionité de la tuberculose. Les communications et les discussions ont porté sur les points suivants :

Identité de la tuberculose de l'homme avec celle des animaux domestiques ; voies de contagion réciproque et surtout sur celles des animaux à l'homme.

Voies de propagation du virus tuberculeux dans l'économie ;

Mesures prophylactiques, dont voici le résumé qui a été adopté par le congrès :

I.—Qu'il y a lieu d'attribuer aux Conseils d'hygiène des attributions plus étendues, de leur conférer la surveillance des comités des épizooties, et par conséquent d'introduire dans ces attributions les maladies des animaux, et de leur soumettre toutes les questions relatives aux affections contagieuses des animaux domestiques, y compris celles qui, jusqu'alors, n'ont pas paru transmissibles à l'homme.

II.—Qu'il constate avec reconnaissance l'inscription, parmi les affections contagieuses, de la tuberculose des vaches, de par le décret qui vient d'être signé par M. le Président de la République.

III.—Qu'il y a lieu d'insister sur la nécessité de poursuivre, par tous les moyens possibles, l'application générale du principe de la saisie et de la totale destruction des viandes provenant d'animaux tuberculeux, quelle qu'en soit la provenance et quel que soit l'aspect de ces animaux.

IV.—Que l'ensemble de ces délibérations est applicable en tous les pays du monde, parce qu'en ces pays, comme la France, la question de la tuberculose comporte les mêmes problèmes.

V.—Qu'il convient de répandre dans le public, principalement dans les campagnes, des instructions simples, propres à préserver les populations, par des moyens aisés à exécuter, des dangers qu'il y a à ingérer les viandes et le lait d'animaux qui peuvent être phthisiques, et des